

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



GOVERNMENT

DID THE

ORDALIE

texte et mise en scène **Chrystèle Khodr**

librement inspiré de *Les Prétendants à la couronne*
d'Henrik Ibsen

avec **Roy Dib, Élie Njeim, Rodrigue Sleiman,
Tarek Yaacoub**

scénographie, lumière **Nadim Deaibes** | son **Ziad Moukarzel**
assistanat à la mise en scène et opérateur de surtitrage
Walid Saliba

Production : Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national
Montpellier

Coproduction : Théâtre Garonne – Scène européenne, Théâtre
Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national, La Comédie –
Centre dramatique national de Reims, Scène nationale d'Albi-Tarn,
FONDOC – Fonds de soutien à la création et à la diffusion de la Région
Occitanie

Coréalisation : Les Célestins, Théâtre de Lyon et Festival Sens Interdits

Avec le soutien : La Chartreuse – Centre national des écritures du
spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, CNES – Programme NAFAS –
Association des Centres culturels de rencontre du ministère de la
Culture, Printemps des Comédiens dans le cadre du Warmup

Avec l'aide de : L'Office national de diffusion artistique (Onda)

Le projet est lauréat de l'Ibsen Scope 2019.

Création le 19 octobre 2023 aux Célestins, Théâtre de Lyon
dans le cadre du Festival Sens Interdits.

19 > 22 oct. 2023

GRANDE SALLE

🕒 **horaires**
21h — dim. 16h
relâche : ven. 20

🕒 **durée envisagée**
1h30

🌐 **spectacle en arabe**
surtitré en français

retrouvez toute la programmation
du Festival Sens Interdits sur
sensinterdits.org

**SENS
INTERDITS**
FESTIVAL INTERNATIONAL



Chrystèle Khodr

Née à Beyrouth, Chrystèle Khodr est metteuse en scène, autrice et interprète. Elle est formée au théâtre du mouvement à l'École LASSAAD à Bruxelles. Dans ses projets les plus récents, Chrystèle Khodr s'intéresse au mouvement de l'Histoire et son impact sur la temporalité et la narration en tant que dimension formelle du théâtre. En 2021, elle écrit et met en scène le spectacle *Augures*, présenté dans de nombreux festivals dont le festival Sens Interdits et théâtres au Liban et en Europe. Chrystèle Khodr travaille actuellement sur sa prochaine création *Qui a tué Youssef Beidas ?* une balade sonore interactive dans le cadre de sa recherche sur les spéculations économiques et leurs effets sur la narration au théâtre.

Entretien avec Chrystèle Khodr

La pièce est jouée quatre ans après la révolution de 2019 au Liban. Comment ces événements ont influencé votre création ?

— Il y a eu la révolution, la crise économique, la dévaluation de la livre, la pandémie, l'explosion du port de Beyrouth en 2020, la plus grande explosion non-nucléaire des temps modernes, due au stockage non conforme aux normes de sécurité de plusieurs tonnes de nitrate d'ammonium. Depuis la fin de la guerre civile, le quotidien est rythmé par les fausses promesses de reconstructions et de réformes de seigneurs de guerres corrompus qui continuent à gouverner en effaçant toute preuve de leurs crimes. L'action de la pièce se passe le 1^{er} septembre 2020 qui marque le centenaire de la création du Grand Liban par la puissance mandataire française, Emmanuel Macron se trouve alors en visite au Liban. Ce jour-là, l'ancien premier ministre libanais, démissionnaire suite à l'insurrection populaire, est reconduit dans ses fonctions. Les parents des victimes de l'explosion du port manifestent comme tous les jours, et la dévaluation de la livre est quotidienne.

Les habitants ont pris l'habitude de se réunir tous les soirs autour des ruines, d'autant qu'une rumeur a laissé croire que l'on avait détecté des battements de cœur sous les gravats. Rumeur bientôt démentie, et nouvelle cruelle déception populaire. L'idée c'est que quatre vieux amis de l'école de théâtre se retrouvent par hasard cette nuit-là. Ils se rendent sur l'aire de jeux qu'ils fréquentaient enfants, qui doit être détruite le lendemain. Durant cette nuit, leur vie entre les années 1990 et 2020 va se déployer, cette vie qui est une série d'ordalies.

Ordalie du latin *ordalium*, « jugement de Dieu », est une épreuve physique utilisée au Moyen Âge pour établir l'innocence ou la culpabilité d'un accusé. Il s'agissait de s'en remettre aux dieux lorsqu'une décision de justice échappait aux hommes.

Pourquoi cette notion d'ordalie pour parler du Liban aujourd'hui ?

— L'ordalie est une épreuve censée déboucher sur une révélation. Elle nous situe à la croisée des mondes visibles et invisibles. En travaillant sur le spectacle, je me suis rendue compte que le mouvement du Liban dans le cours de son histoire est un mouvement de suspension. Un mouvement qui s'incarne dans le paysage urbain de son littoral et plus particulièrement de sa capitale dont on ne se sait jamais si elle est en cours de destruction ou de reconstruction. Quelque part les ruines à Beyrouth émergent du sol tant il est souillé par des crimes restés impunis.

La notion d'ordalie est au cœur de la pièce historique d'Ibsen *Les Prétendants à la couronne*, une saga à propos d'hommes qui se disputent le pouvoir, et qui traite entre autres du sexisme des milieux politiques. Ce jeu de pouvoir m'est complètement inconnu dans ma vie personnelle. Cette question et celle de l'héritage, dans la pièce d'Ibsen et dans la société dans laquelle je vis, sont affaires d'hommes. Par ailleurs, la pièce d'Ibsen se conclut par la paix civile et par la création d'une nation à partir de clans hétérogènes, ce que je mets en miroir avec les grandes promesses historiques équivalentes non tenues au Liban. Cette pièce est le premier volet de mon cycle de recherche sur la justice.

Extrait d'un entretien réalisé par
Clara Deslee, mai 2023



à découvrir dans nos salles

25 > 28 oct.

GRANDE SALLE



Antigone in the Amazon

Milo Rau – © 1h50 – Festival Sens Interdits



Après *Oreste à Mossoul* qui a marqué l'édition 2019 de Sens Interdits, Milo Rau poursuit son cycle sur les mythes classiques. Le metteur en scène transpose cette fois la tragédie en Amazonie. Et c'est l'actrice et activiste Kay Sara qui incarne cette Antigone des temps modernes.

« La beauté brute de ses vidéos, le jeu puissant des acteurs et la force de son sujet emportent le public. » — Télérama **TTT**

7 > 11 nov.

GRANDE SALLE



En travers de sa gorge

Une trilogie fantastique (2)

Marc Lainé – © 2h25

Marc Lainé nous entraîne dans un triangle amoureux pas comme les autres. Avec notamment la talentueuse Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin, magnifique chanteur à la voix grave et entêtante.

« Un polar troublant, fantastique dans les deux sens du terme. » — Le Petit Bulletin

17 > 26 nov.

GRANDE SALLE



L'Art de la joie (actes 1 et 2)

Goliarda Sapienza / Ambre Kahan – création – © 4h30 entracte compris

Attention chef-d'œuvre ! *L'Art de la joie*, ce roman-fleuve, véritable livre culte, mêle l'histoire de Modesta, Sicilienne libre et insoumise, à celle de l'Italie du XX^e siècle. Ambre Kahan l'adapte au théâtre dans un grand spectacle de troupe qui nous plonge dans la vie de cette héroïne hors du commun. Ses années au couvent, ses engagements politiques, ses maternités, ses amitiés aussi puissantes que ses amours...



Pendant le Festival Sens Interdits, rendez-vous sous le chapiteau sur la place des Célestins : rencontres, exposition, librairie... Et pour manger et boire un verre, retrouvez la cuisine créative de La Fabuleuse Cantine.

du 14 au 28 octobre 2023 (sauf le 23 oct.) – entrée libre
tous les jours de 16h à minuit / les week-ends de 11h à minuit

Avec le soutien financier de la Ville de Lyon, Les Célestins, Théâtre de Lyon, le Festival Sens Interdits, la Fondation de l'Olivier et 6^e Sens Immobilier.



theatredescelestins.com